



Cahuzac-sur-vère est niché au cœur d'une belle vallée qui porte le nom de la rivière qui la traverse : la Vère.

Vers le III^e siècle av. J.C., les Ruthènes (peuplade celte d'Europe centrale) s'installèrent sur les rives de la Vère, et y prospérèrent durant plusieurs siècles.

En 41 av. J.C., Jules César, après avoir vaincu Vercingétorix, achève « la quatrième et dernière guerre des Gaules ». La Gaule, ainsi que tous les pays arrosés par le Tarn et ses affluents, sont définitivement soumis.

C'est à cette époque qu'a été construite la « Voie Romaine » qui conduisait de Toulouse à Rodez. Celle-ci traversait : Rabastens, Saur, Sainte-Cécile d'Avès, puis Montels et La Peyre, pour descendre ensuite sur la Vère, traverser l'ancien pont de Cahuzac, et se retrouver sous la Devèze et la tour d'Olivier...

Durant la croisade contre les Albigeois, Simon de Montfort assiège le village. La « Place de la Brèche » porte ce nom en souvenir de l'endroit où les assaillants ont envahi le village.

Vers le milieu du XIII^e siècle, des différends s'étant élevés entre l'évêque d'Alby, le sénéchal de Carcassonne et l'abbé de Gaillac, la guerre vint à nouveau ensanglanter la vallée. Cahuzac fut à nouveau pillé en 1220.

Le début du XIX^e siècle sera le temps de la « reconstruction » dans tous les sens du terme. Nombre d'églises sont hors d'usage. L'église paroissiale Saint Vincent était de ce nombre. Située hors du village avec son cimetière, elle n'était plus réparable. On choisit l'ancienne chapelle du Château, renommée « Saint-Thomas », comme lieu de culte principal. C'est ainsi que Saint Vincent fut détruite en ce début de siècle, et remplacée par Saint-Thomas, qui fut réparée, embellie et agrandie...

Gaillac, ville étape sur les chemins de St Jacques de Compostelle. Gaillac est située sur la vieille route Lyon-Toulouse qui, de tout temps, fut un axe très emprunté. Dès le X^e siècle, la ville s'est développée autour de l'abbaye bénédictine St Michel établie en bordure de la rivière Tarn. Le travail de ses moines vigneron, la création d'un port et son activité florissante au fil des siècles, feront de Gaillac une véritable tête de pont de la navigation sur le Tarn. On transportait alors jusqu'à Bordeaux, vin, bois, peaux, céréales, charbon... L'ancienne route de Toulouse, empruntée par les pèlerins de St Jacques, passait par le port et longeait le quai. La première trace de l'hôpital spécifiquement affecté aux pèlerins à Gaillac est mentionnée en 1220. Les pèlerins fréquentèrent cet établissement jusqu'au XVII^e siècle. Aujourd'hui, l'itinéraire de liaison Jacques reliant conques à Toulouse passe sur les bords du quai par le GR46. Dans les sous-sols de l'Abbaye, le musée abrite une pierre gravée, récupérée à l'emplacement de l'ancien hôpital, sur laquelle on peut lire : « Amateurs de pauvres de Dieu, offrez votre aumône en ce lieu, car au ciel selon votre attente, Saint-Jacques pour vous la présente ».

L'Église Notre Dame du Bourg de **Rabastens**, classée au Patrimoine mondial de l'UNESCO au titre des Chemins de St Jacques en 2006, présente des peintures du XIV^e siècle retraçant la vie de St Jacques, la clé de voûte ayant été bénie par l'Archevêque de St Jacques de Compostelle lors de son passage dans la région en 1318.

Légende

- 1 Numéros des parcours
- 📍 Bureau d'information touristique
- 💧 Point d'eau
- Sentier St Jacques de Compostelle
- ▭ Limites communales

Au format A3
Echelle approximative : 1:150 000

REF : TED-MP-07.2014

RANDONNER, C'EST AUSSI PRÉVOIR UN ÉQUIPEMENT ADAPTÉ (CHAUSSURES, VÊTEMENTS, EAU...) ET RESPECTER L'ENVIRONNEMENT DU SENTIER